



LE
MUR
DU SON

**Recueil de textes et d'œuvres de
graffiti de personnes mineures
détenues à la maison d'arrêt de
Grenoble-Varces.
Ateliers 2021**

DÉTENTION

Première détention je pensais pas que c'était si compliqué
Ma liberté j'en ai pas assez profité
La madre est dans le ciel je ressens ses larmes qui coulent
Padre incarcéré, rien à perdre, j'mets la cagoule
Je trouve des solutions pour être comme à l'extérieur
Ici les plaisirs n'ont pas du tout la même saveur
Impuissant pour me déplacer, dépendant d'une clef
Derrière la fenêtre y'a la liberté
Trop de réflexions sur ta détention
C'est la fin de tes illusions
Trop de réflexions sur ta détention
Et la vie te met sous tension
Dans mon lit prostré je repense à tous mes potos
Mais tout s'est envolé pour un foutu braco
Chaque minute s'écoule comme une année
Sur les murs les moindres cicatrices sont gravées
Derrière les barreaux, complètement enfumé
Même mon esprit n'arrive pas à les traverser
À l'œilleton, les yeux défilent pour t'observer
Au bruit des clefs je me suis habitué
Le soir le mirador éclaire les barreaux de la cellule 3
Et je vois la fumée grise qui s'en échappe comme une proie
Trop de réflexions sur ta détention
C'est la fin de tes illusions
Trop de réflexions sur ta détention
Et la vie te met sous tension

R.Y.

ROKHET

Maman tu me manques
La Guinée-Conakry
Le pays où je suis né
Je suis fier d'être guinéen
Et je suis fier d'être Peul
Et maman je ne t'oublierai
Jamais dans ma vie
Je salue tous mes frères
Maman aujourd'hui je suis en prison
Mais un jour je serai dehors
Tu vas me revoir Inch'Allah
Maman tu me manques
Maman je t'aime comme le soleil
Comme les étoiles
Tu as beaucoup fait pour moi
On ne laisse pas tomber
Je ne veux plus être enfermé
La prison c'est dur
Mais la sortie c'est sûr
Ça c'est normal
Je suis toujours à penser à ma mère
Merci beaucoup la France
Je n'ai pas oublié mes potes
Mes potes de Grenoble
Ô Pablo mon frère
Frérot fais ta peine tranquille tu me laisses
Andréa je ne t'ai pas oubliée toi aussi ma copine

B.R.

PRISON

Très tôt le daron a quitté l'appartement
Maintenant je commence à cogiter
Sur un moyen de faire des billets
Depuis mes 12 ans je suis au foyer
L'éducateur voudrait me voir enfermé
Je vends la mort et quand je t'appelle tu fais le mort
Je sors de gardav', je refais mes lacets
Quand je sors dehors, ils se sentent tous menacés
Cache le détail dans l'allée, cri « hara » si y'a les poulets
En cas de perquis', faut tout jeter
Beaucoup de mes potes m'ont abandonné
T'as fait un trou faut le rembourser
Maintenant je fais des tours dans la promenade
Pendant que toi t'es avec ton camarade
Toute la journée, postés à Hoche
Tout ce que je voulais c'était me remplir les poches

A.O.



« *Tout ce que je voulais
c'était me remplir les
poches* »

TEXTE : A.O.

INCROYABLE

Pour de l'or ça refait le décor
Au quartier import-export
Demande aux rhos on est anti porcs
Et devant le silence est d'or
Et comme tu n'es pas un fromage
Tu resteras longtemps au chômage
Qui dit chômage dit braquage
Devant ta porte y'aura l'équipage
Dans la rue il n'y a pas d'âge
On a grandi sans héritage
Comme des lions on est en cage
Wallah mon frère, on a la rage
Je me revois errer dans le quartier
À la recherche d'un bon billet
J'ai plus tourné que la BST
Le manque d'argent nous rend tarés
J'ai fait plaisir à mes reu-frés
Enfermé j'ai rien demandé
Le quartier illuminé par les voitures brulées
Et les mortiers
Je compte même plus les jours de confinement
Trop de cris je finis devant le lieutenant
Quand y'a bagarre je suis toujours devant
Tu dis que tu l'as baisé pourquoi tu mens

B.N.



« Ensuite j'ai rencontré quelqu'un qui m'a dit
Viens avec moi je pars il faut me suivre
(...)
Je voudrais sortir parce que j'ai un projet à faire
Je veux aller à l'école pour avoir mon diplôme »

TEXTE : B.R.

CONDAMNÉ

Je vais te raconter le parcours des tours à la cour
T'as fait des détours t'as voulu ves-qui les cours
J'ai fait 3 jours de GAV puis je suis parti au palais
J'ai vu l'avocat j'avais toujours pas remis mes lacets
J'ai tourné comme une toupie, étant prévenu
Episode 2 condamné, je suis toujours détenu
Et c'est pour de vrai on m'avait pourtant prévenu
Qu'on n'allait pas me rater, la sentence est tombée
La juge m'a carrément cartonné au procès
« Monsieur dans la délinquance vous êtes ancré
Monsieur vous êtes un voyou, à Varcès vous serez écroué
Vous avez ligoté, séquestré, agressé »
Mon frerot c'est chaud 4 piges c'est trop
La peine n'est pas rentable pour les p'tits boulots
Mais bon qu'est-ce que tu veux faire ? Ici c'est la misère
Le monde s'envoie en l'air pendant qu'on rêve de billets
verts
C'est réel ouais ça se passe dans ma ruelle
C'est cruel ouais inspiré de fait réels
Et voilà comme par magie je finis enfermé
Celle-là c'est pour toi Kash on sait que tu vas tourner
Tout ça t'est tombé dessus, t'inquiète, la roue va tourner
Tu me prends peut-être pour un fou mais c'est juste la vérité
Libérable tu nous croiseras en chien ou en RS3 break

M.N.



« La madre est dans le ciel je
ressens ses larmes qui coulent
Padre incarcéré, rien à perdre,
j'mets la cagoule »

TEXTE : R.Y.

LA PRISON

Oh pelo fais belek la vie c'est comme un film
Mais les gens sont des acteurs, ils changent de personnages
Mais ne vous inquiétez pas avec le temps vous allez
comprendre
Ceux qui vous aiment et ceux qui ne vous aiment pas
Il veut savoir combien je gagne, et d'où l'argent vient
23 Annabi tu me connais ne vous inquiétez pas la sortie
c'est garanti
Malheureusement je suis encore là
Derrière les barreaux ça fait longtemps
Et moi je tourne en rond ici
Je ne fume plus, je pense à ma sortie
Mais elle est encore loin
Messieurs les juges comprenez moi
Je n'ai rien fait de mal c'est des menteurs
Ah ça me fait mal à la tête
Ma télé elle est éteinte
Je sais même plus il est quelle heure
Bref je vais pas raconter ma vie
Je vais péter un câble ici
C'est vrai la prison c'est dur
Mais on va tous sortir c'est sûr
Je pense trop des fois je me dis
« Hey ! Je vais me suicider »
Mais faut pas baisser les bras
En attendant jusqu'à la fin
Et l'affaire je ne lâche pas

A.E.



« À force de tourner, tourner
J'en ai le tournis, tournis »
TEXTE : M.N.

JE N'OUBLIERAI PAS, JUSQU'À LA MORT

Maman, aujourd'hui c'est l'Aïd,
Je suis tout seul à cause de rien maman
Je suis loin de toi maman
Il faut que tu sois patiente maman
Il faut que tu sois patient papa
On dit « hamdoulah jet fel »
La prison c'est pas un cercueil maman
Ne t'inquiètes pas maman, la prison ça va passer
Et quand on sort on fait quelque chose de bien Challah
La liberté s'achète pas avec l'argent maman
Vous vous parlez et nous ça va aller maman
Je fais confiance à personne
Je fais confiance qu'à mes proches
C'est ce que m'a dit mon papa
Mais ne t'inquiètes pas maman je vais revenir en Algérie
Zkara fi les jaloux maman
Je vais te monter avec moi et mes frères
Et on va vivre une bonne vie ici
Je n'oublie pas quand j'étais en galère depuis petit
Ne t'inquiètes pas maman je ne te laisse pas en galère
Je ferai tout pour toi maman

H.M.



*« J'ai vu l'avocat j'avais
toujours pas remis mes lacets
J'ai tourné comme une toupie,
étant prévenu »*

TEXTE : M.N.

CELLULE 13

Je suis le ter-ter, ça brasse brasse
Mais je garde les pieds sur terre
J'étais recherché et j'étais au courant
Quand je les voyais, je partais en courant
Les rhos me disaient « va te coffrer
On ne veut pas que tu te fasses péter
Tu vas nous manquer, casse pas ta tête
On va t'assumer tu seras en fumette »
Un soir j'étais avec Chico
Posé dans la Ford Fusion
D'un coup j'ai vu les giros'
Trop tard c'est l'interpellation
Tiexon zonzon
Zonzon maton
Maton œilleton
C'est la prison
Déféré au parquet
Ça y est c'est la sanction
Je vois la madre pleurer
C'est l'incarcération
Le lendemain arrivant
J'avais ma rage de dent
J'insultais les surveillants
J'ai fini devant le lieutenant
Wallah la prison c'est la maison
Demande à Brayon
On s'y croirait au tiexon
Ça temenik sur les matons
Tiexon zonzon
Zonzon maton
Maton œilleton
C'est la prison
Ça m'arrive de boucher l'œilleton
Des fois je pense à mon rayon
Quand je sors c'est le Dom Pérignon
J'étais dans ma cellote
Pété sous camasse
Je me voyais aux Bahamas
J'ai tourné la tête
J'ai vite compris que c'était qu'un rêve
C'était l'histoire d'un petit vaillant
Qui pensait trop à l'argent
Arrivant ils l'ont mis en confinement

I.O.

SANS TITRE

La prison c'est pas beau un point c'est tout
Ils sont où tes soi-disant potes et tout
Une heure du mat' au mitard en fumette
Je ne trouve même pas le cendrier
Même avec ton capital
Tu peux te faire décapiter
L'argent t'y prend goût vite
Mais hendek ça peut te détruire
Rien ne sert de monter ta vitre
Ça te n'empêchera pas de mourir
A force de tourner, tourner
J'en ai le tournis tournis
Gonfle pas trop les pecs
Prend pas la grosse tête
Toutes ces soirées dehors ça foutait le bordel
En buvette ça se finissait à l'hôtel
13 mois à Meyzieu, encore gazé
Un beau matin ils sont venus me chercher
J'étais, je suis et je ne serai plus
Jamais bordélique
La juge annonce la peine
Il voit sur le visage sa mère une grosse peine
Wallah crois-moi c'est long
Toujours pas vu le petit reu-fré
Toujours là dans 9 mètres carré
A tourner en rond
Le paco réceptionné, les cantines livrées
Voilà le bonheur d'un incarcéré
Mineur primaire, mandat de dépôt criminel
Voilà que commence cet enfer
Une pige est passée, des parloirs et des parloirs
Tout est fait, rien ne peut s'effacer
Mkoba une seule envie s'évader

M.N.

MON HISTOIRE

Je m'appelle B.R, j'ai 17 ans
Je viens de Guinée Conakry
Au bled, mon père avait beaucoup d'argent
Il s'était marié avec quatre femmes
Mais il n'aimait pas ma mère et moi
Il a refusé de me payer l'école
Ensuite j'ai rencontré quelqu'un qui m'a dit
« Viens avec moi je pars il faut me suivre »
Mais je ne savais pas où
On est passé par le Mali, l'Algérie et le Maroc
On est resté là-bas puis j'ai vu la mer
J'ai eu peur et il m'a dit « ne t'inquiètes pas monte ! »
On a fait 17 heures de voyage sur l'eau
On a fait naufrage, y'avait des morts,
Des enfants de même pas trois ans et leurs mamans
On a été sauvé par les espagnols
On a été mis dans un camp
Et je me suis enfuis car je ne comprenais rien
On était plusieurs, on a pris le train
On était caché, le contrôleur ne nous a pas vu
Après je suis arrivé à Grenoble
La police nous a amené à l'ADDAT
On a été placé dans des familles d'accueil
Pendant 5 mois,
Je me suis inscrit en formation
Je voulais faire du commerce
Le Corona' est arrivé je n'ai pas pu avoir mon diplôme
Je me suis inscrit à un CAP au lycée Edouard Herriot
J'avais un appartement, un studio
La police est venue me chercher
Mais ils ne m'ont pas trouvé
Mes potes m'ont téléphoné
Ils m'ont dit que j'étais recherché
Ensuite on m'a amené
La juge m'a donné un mandat de dépôt de 6 mois
Placé en détention
Je voudrais sortir parce que j'ai un projet à faire
Je veux aller à l'école pour avoir mon diplôme

B.R.



« *Tiexon zonzon
Zonzon maton
Maton œilleton
C'est la prison... »*
TEXTE : I.O.

DEHORS

Je veux sortir de la prison
Mais toutes les portes se sont fermées
Désolé monsieur l'agent
La vie ici c'est compliqué
J'ai compris mes fautes
C'est très grave mon pote
Un an de mandat de dépôt
Pas d'album, pas de photo
Peut-être libérable bientôt
Aménagement de peine à Lyon
Mais la vie là-bas c'est différent
Un foyer sans argent
La vie explosée comme Titanic
Saint-Etienne rouge très romantique
Lyon blanche antarctique
Je ne sais pas si tu connais
Je parle pour les albanais
Les trafiquants dans le bâtiment
A mon signal prêt pour l'action
Toute la journée juste fumer
Place Bellecour et la Part-Dieu
Guillotière et Vénissieux
Toutes les semaines en garde à vue

K.S.

LEXIQUE

- Braco : braquage
- BST : Brigade Spécialisée de Terrain
- GAV, gardav' : garde à vue
- Giros : gyrophare
- Hendek : Attention
- Inch'Allah : « si Dieu le veut »
- Madre : La mère
- Maton : surveillant
- Perqui's : perquisition
- Poulets : policiers
- Rhos, Rhei : frère
- Tiexon, tieks : quartier
- Ves-qui : esquive
- Wallah : « par Dieu »
- Zkara : « On s'en fiche »
- Zonzon : prison

LE MUR DU SON

*« Ici les plaisirs n'ont pas du tout la même saveur
Impuissant pour me déplacer, dépendant d'une clef
Derrière la fenêtre il y a la liberté
Trop de réflexions sur ta détention
C'est la fin de tes illusions » R.Y.*

Ce recueil de textes et d'œuvres de graffiti compile des créations de personnes mineures incarcérées au sein de la maison d'arrêt de Grenoble-Varces.

Dans le cadre d'ateliers d'écriture et de création musicale, menés par les artistes intervenants : Robin Martino et Nathan Mercier, les jeunes âgés de 14 à 17 ans sont invités à écrire et mettre en musique leur quotidien et leur vécu.

Les illustrations proviennent d'ateliers graffiti/Street art animés par l'artiste Jérémie Dauliac.

Ce projet d'action culturelle en milieu carcéral est porté par l'association Retour de Scène en collaboration avec la Protection Judiciaire de la Jeunesse.

Ce recueil est à l'image de l'activité : permettre aux participants de s'exprimer, de mettre en forme leur idées et de mettre en valeur leurs travaux. Il ouvre une fenêtre sur une institution méconnue et donne la parole à des personnes privées de liberté.

Les textes sont imprégnés du langage de la rue. Ils témoignent de parcours de vie chaotiques et de l'éloignement avec la famille, le quartier. Ils laissent souvent entendre une volonté de changement et de renouveau.

